

Pour une confédération des associations socio-culturelles des Iraniens d' Europe

Il y a un quart de siècle, au moment où un bon nombre d'entre nous quittait l'Iran, nous n'imaginions pas que ce séjour à l'étranger serait si long et que nos enfants considèreraient notre pays d'accueil comme leur propre pays. Aujourd'hui, plus d'un million de familles d'origine iranienne sont dispersées à travers le monde et pour la majorité d'entre elles, il est probable qu'elles resteront dans ces pays. Ils ne rentreront sûrement en Iran que pour de courts séjours : l'Iran restera leur pays d'origine mais probablement pas le pays où ils feront leur vie.

La nostalgie de l'Iran, la souffrance de voir le temps passer loin des siens et le dur travail pour trouver une place dans la société où ils se sont installés ont marqué la vie de la première génération d'émigrés. Les soucis de la vie quotidienne ont rarement permis de s'investir dans la vie publique. Mais aujourd'hui, beaucoup sont parvenus à se stabiliser grâce à leurs efforts individuels. Certains ont également contribué à améliorer l'image de l'Iran détériorée par les événements.

Nous pensons qu'il est nécessaire de valoriser notre capital culturel, d'une part pour améliorer la situation sociale de la prochaine génération et d'autre part pour mieux servir nos pays d'accueil afin d'y faire vivre la citoyenneté.

L'expérience des immigrés en Europe témoigne de la nécessité pour les deuxièmes et troisièmes générations de disposer d'une représentation valorisée de leurs héritages culturels et familiaux car les quêtes d'identité peuvent se transformer en crises d'identité. Elles peuvent prendre la forme d'un malaise vis-à-vis des sociétés d'accueil. Nous n'échappons pas à ce danger, d'une part parce que d'une manière ou d'une autre la mémoire blessée de la première génération est transmise aux plus jeunes et d'autre part parce que les problèmes socio-économiques ainsi que les discriminations dont ils peuvent être la cible peuvent les fragiliser. Ces problèmes peuvent avoir des conséquences sur la vie sociale et individuelle des Iraniens. Ainsi, le regard porté sur la situation en Iran se traduit parfois chez ces Iraniens par des réactions de rejet des populations arabes et musulmanes ; pour ceux qui ont pu être victimes de discriminations, des réactions de rejet ou des ressentiments peuvent se manifester à l'égard de la société d'accueil.

Il faut se confronter à ces problèmes et pour y faire face, nous croyons disposer des capitaux culturels nécessaires hérités de notre pays et acquis dans les sociétés européennes.

Premièrement, l'histoire de l'Iran a témoigné d'une grande capacité d'adaptation dans les situations les plus difficiles. Il suffit d'avoir à l'esprit le décalage culturel et en termes de valeurs entre la majorité des Iraniens et le pouvoir politique. Deuxièmement, les émigrés iraniens ont acquis pour un bon nombre d'entre eux des positions sociales qui les mettent à l'abri des difficultés économiques (emploi et niveau de diplômes). Troisièmement, du fait de nos expériences nous sommes particulièrement attachés aux valeurs fondamentales que sont la liberté, la tolérance, la laïcité, l'égalité et la fraternité.

Pendant des années, nous avons été doublement victimes de la politique anti-occidentale de l'Etat iranien et des réactions hostiles des pays européens à l'encontre de ce même État et parfois de sa population. Nos associations doivent se réunir pour représenter une réalité toute autre qui est celle d'une bonne intégration des Iraniens dans les sociétés européennes et de la richesse de leur héritage culturel et historique.

Les individus s'intègrent dans la société par l'intermédiaire de différents canaux : la famille, les associations, les syndicats et les partis politiques qui sont autant de moyens d'obtenir une reconnaissance sociale. Le manque de visibilité (du moins à travers une image positive) dont souffrent les Iraniens dans les sociétés européennes ainsi que les problèmes qui peuvent toucher des populations d'origine non européenne rendent nécessaire une initiative de grande envergure. Des associations ayant mené des activités intéressantes existent déjà. Un rassemblement de ces associations pourrait permettre de mieux nous présenter.

Il est dans notre intérêt ainsi que dans celui de nos sociétés d'accueil de rassembler nos forces à un niveau national et plus tard à un niveau européen pour faire fonctionner le dialogue interculturel et faire vivre la citoyenneté. Cette instance pourrait représenter des associations franco-iraniennes ce qui par ailleurs rendrait

plus difficiles certaines prises de parole publiques d'individus qui prétendent représenter les Iraniens mais qui nous portent préjudice, leur travail étant facilité par Internet.

Proposition pour la tenue d'assises des associations :

- **Présentation du projet dans chaque association, discussions, débats et propositions. Sensibilisation à la nécessité de construire des instances légitimes et représentatives au niveau national et européen tout en insistant sur le fait que ces instances font partie intégrante de la société civile**
- **Préparation d'assises nationales dans chaque pays afin de déterminer les objectifs et les règlements internes**
- **Aide aux citoyens intéressés pour fonder des associations dans les villes où une demande semble exister. La participation de citoyens d'origine diverses renforce les associations**
- **Invitation des jeunes à prendre des responsabilités dans ce projet car ils sont les premiers concernés**